

## Séminaire du 28 février 2019 Être femme en Asie

### Introduction



Nous avons débuté la journée par une introduction des élèves de M1 qui ont ensuite lu des lettres de Kartini. Raden Ayu Kartini, appelée aussi Raden Ajeng Kartini, née le 21 avril 1879 à Jepara (centre de Java) et morte le 17 septembre 1904 à Rembang, est une militante féministe et écrivaine javanaise et indonésienne. Elle est considérée, en Indonésie, comme une héroïne nationale et une pionnière des droits des femmes. Elle écrit notamment les « Lettres d'une Princesse javanaise ».

Kartini est née dans une famille priyayi, la classe formée par les familles des fonctionnaires javanais des Indes néerlandaises. Son père, Raden Mas Aria Adipati Sosroningratnote 2, était Regent (préfet) de Jepara et sa mère la première épouse de ce dernier mais non la plus importante - la polygamie étant une pratique courante alors dans la noblesse javanaise. Kartini vécut donc de l'intérieur les

conflits et la souffrance dont la polygamie pouvait être la cause.

Nous avons ensuite regardé le film Kartini.

### Résumé du film



Kartini est la fille du régent Raden Mas Aria Adipati Sosroningratnote et de sa première femme M.A Ngasirah. La jeune femme comme la tradition javanaise l'impose vit en "recluse" avec ses soeurs dans la maison familial dont elle n'a pas le droit de sortir afin de la préserver avant son mariage. Cet enfermement pèse sur Kartini, qui grâce à son frère aîné trouve via la lecture de romans néerlandais un échappatoire à sa condition. Cette passion de la lecture qu'elle partage avec ses deux soeurs Roekmini et Kardinah la rapproche des amis hollandais de son père, qui l'incitent à écrire. Son premier article est publié par un grand journal d'anthropologie hollandais sous le nom de son père. Kartini continue d'écrire à propos des coutumes et de la culture javanaise sous le pseudonyme "Feuille de trèfle", puisqu'une femme ne peut pas publier des articles en son nom. Kartini et ses soeurs grâce à leurs nouvelles relations et à l'ouverture d'esprit de leurs père ont de plus en plus de liberté, pouvant ainsi

sortir de la maison familial lors d'évènement ou même participé à l'exportation de gravure vers la Hollande offrant ainsi du travail à de nombreux villageois. Toutefois ce gain de liberté ne plaît pas à un de leurs frères ainsi qu'à la seconde femme du régent qui organise le mariage arrangé de Kardinah avec un homme qu'elle ne connaît pas. Kartini elle continue correspondre avec son amie hollandaise Stella à qui elle partage son quotidien et les restrictions qu'elle subit. Peu après

que son père soit tombé malade, la seconde femme du régent organise le mariage de Kartini mettant ainsi fin au projet de cette dernière d'aller étudier en Hollande. Après avoir d'abord refusé Kartini finit par accepter sous plusieurs conditions- elle impose notamment la construction d'une école pour femme et que sa mère puisse vivre dans la maison principale du régent- que son futur mari dont la première femme décédée admirait le travail de Kartini accepte.

### Notre avis

Le film de Kartini est un film très émouvant et important en que tant que femme. On voit dans ce film la vie des femmes indonésiennes. Les hommes malheureusement ont beaucoup plus de droits. Mais Kartini dans ce film tente par tous les moyens d'avoir des correspondances avec ces lettres aux hollandais. Elle essaye avec ces articles de se libérer de la prison familiale dans laquelle elle vit.

C'est un film qui nous fait réfléchir et prendre conscience que malgré les différences encore persistantes dans notre société nous sommes chanceuses de vivre à une époque et dans un pays ou nous pouvons choisir ce que nous voulons faire.

### Conférence

La deuxième partie de la journée s'est articulé autour d'une **conférence** et d'un **débat** sur les problèmes des femmes en Asie.



**Madame Anne Garigue** nous a montré les différences flagrantes entre les hommes et les femmes, au niveau de l'éducation, au niveau économique et au niveau politique. Il y a encore beaucoup de blocage au niveau politique, surtout dans des pays comme la Chine, car on retrouve peu de femmes dans les bureaux, les comités de partis ou de villages. Il y a encore un aspect très patriarcale de la société surtout en Chine mais aussi dans d'autres pays d'Asie. La différence entre l'Asie et la France, c'est qu'en Asie c'est plus compliqué de transmettre les valeurs aux jeunes filles, par exemple le sujet de la virginité est très tabou en Asie.

Ensuite nous avons écouté madame **Diah Ariani Arimbi**. Elle nous a parlé plus en détails de l'histoire de Kartini à travers ses lettres. Elle nous a expliqué comme le film reflète la société patriarcal qu'est la société Javanese. Elle nous a expliqué qu'elle a grandi en entendant que les femmes doivent suivre les hommes, faire à manger et la vaisselle. Une "bonne" femme doit être loyale, dévouée envers son mari. En exemple : la tradition de la femme qui nettoie le pied de son mari, bien plus qu'une tradition mais le miroir d'une société patriarcale.



Au niveau de l'éducation, le gouvernement Javanais rend l'école obligatoire jusqu'à l'âge de 12 ans. Malgré que les femmes ne vont pas beaucoup à l'université faire des études supérieures, la plupart des femmes participent à l'économie, en effet beaucoup de vendeurs de rue sont des femmes. Sur 122 universités seulement deux ont des présidentes femmes.

Madame Diah Ariani Arimbi a ensuite évoqué qu'il y avait beaucoup de mariages forcés. Étant un pays majoritairement musulman, ce problème est encore récurrent. Liberté : 80,8% des femmes indonésiennes votent pour avoir la liberté de pratiquer leur religion. Encore quelques jeunes portent le Kerudung. Le Jilbab est plus récent et plus controversé : il a été banni dans les années 1980 mais maintenant les choses sont différentes, il y a d'autres termes comme "jilboob" car les jeunes femmes mettent le Jilbab mais ne se couvre pas la poitrine comme

auparavant. Le Hijab est plus "fashion", on appelle les femmes qui le portent les hijabeurs. Cela modernise la religion en lui donnant un côté fashion, que l'islam indonésien est différent de l'islam ailleurs.

Les femmes dans les magazines : il y a énormément de magazines dédiées aux femmes.

Cependant on peut aussi voir beaucoup d'ONG de femmes pour avoir plus de droits. Mais aussi contre le harcèlement sexuel par exemple mais aussi pour arrêter de tenir les femmes responsables pour les viols dont elles sont victimes.



Ensuite nous avons écouté **Madame Nasim Basiri**, une iranienne qui vit aux Etats-Unis. Elle nous a parlé de la vie d'une femme en Iran. C'est très dure de généraliser sur un pays car il y a beaucoup d'avis différents. Elle nous a parlé brièvement de l'histoire Iranienne et quand les femmes ont vraiment réalisé les différences entre les hommes et les femmes, ce moment était après la révolution. A ce moment les femmes étaient majoritaires à protester dans la rue, mais après la révolution les femmes se sont senties trahies par le nouveau gouvernement en place. Car après la révolution elles étaient très mal traitées

comparé aux hommes.

## Conclusion

Nous avons beaucoup aimé cette journée grâce à ces intervenantes charismatiques qui nous ont livré une part de leur histoire qui nous a beaucoup touché. Pour nous ce séminaire est celui qui nous a le plus touché car nous pouvons nous identifier à ces femmes pour qui la lutte n'est pas fini.